



mathieu leyrat

femmes
rapaillées

c o n t a c t

leyrat.mathieu@gmail.com

i n f o r m a t i o n s

Galerie tréchoise
9, rue des Portes Chanac
galerietrechoise@sfr.fr
05 19 07 23 42

du 9 au 28 avril 2018

invitation vernissage

jeudi 12 avril 2018
18h30

Gaston Miron, figure majeure de la littérature québécoise, publie en 1970 *L'homme rapaillé*, un recueil de poésies qui nous entraîne dans les méandres d'une société québécoise en souffrance et met des mots sur le malaise politico-linguistique de tout une société, et dans un même élan, nous invite au voyage intérieur par la profondeur de ses écrits.

femmes rapaillées

d'après l'ouvrage d'Isabelle Duval & Ouanessa Younsi

C'est un texte qui gagne en richesse à chaque relecture. Je le redécouvre justement en 2017 et apprend l'existence de *Femmes rapaillées*, un recueil composé par quarante et une poétesses québécoises d'origines, de sensibilités et de générations différentes, qui, se positionnent dans l'opposition, l'adéquation ou bien la continuité du poète.

Le premier poème de Miron marque l'arrivée, la naissance : « *je ne suis pas revenu pour revenir / je suis arrivé à ce qui commence* » ; presque cinquante ans après, ce groupe de femmes poursuit cette idée d'arrivée et s'interroge sur ce qu'est être une femme libre aujourd'hui ?

Tour à tour intimistes ou résolument engagées, ces auteures « *sont à la fois colère, espoir, amour, guérison, indignation, fierté...* »*

Dans cette même idée, j'ai souhaité composer mon propre groupe de femmes *rapaillées, rassemblées, regroupées*, d'horizons et d'époques distinctes : artistes, écrivaines ou encore actrices... qui interrogent à leur manière, par leurs textes, leurs films, leurs engagements, ce qu'est être une femme libre aujourd'hui. Elles parlent aujourd'hui d'une voix multiple, scandant : « *Me voici pluriel. Nous.* »**

M. L.

* Isabelle Duval

** « Pour dire nous voici », in *Femmes rapaillées*, Denise Desautels